

COMMENTAIRE SUR L'ÉVANGILE DE JEAN

Chapitre XIV



Jn 14,1. Que votre cœur ne se trouble point...

Depuis que le Seigneur a dit à Pierre : «Suis-moi donc» (Jn 13,36) et «Tu me renieras trois fois» (Jn 13,38), les apôtres furent troublés par ces deux paroles. Ils craignaient d'être rejetés par Jésus Christ, puisque Pierre était le seul à le suivre, et de renier eux-mêmes Jésus Christ, comme le premier d'entre eux l'aurait fait. Soulageant ses disciples de cette confusion, Jésus Christ les console d'abord de la crainte d'être reniés, puis de celle d'être rejetés.

Jn 14,1. ...croyez en Dieu, croyez aussi en moi.

Croyez fermement en Dieu le Père et en moi, et cette foi en nous vous gardera fermes.

Jn 14,2. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures.

Ces demeures sont assez grandes pour vous tous qui serez toujours avec nous.

Jn 14,2. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place.

S'il n'y avait pas autant de demeures, je vous aurais dit que je vais vous préparer une place qui soit la mienne, et, bien sûr, je me serais assuré avant tout que là où je suis, vous y soyez aussi. Et auparavant, Jésus Christ a dit à ses disciples : «Là où je suis, là aussi sera mon serviteur» (Jn 12,26).

Jn 14,3. Et si je m'en vais et que je vous prépare une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi.

Je vous aurais également dit ceci : «Si je vous prépare une place, je reviendrai vous prendre auprès de moi.» Il n'y a donc pas lieu de s'inquiéter. Puisque de nombreuses demeures ont été préparées et distribuées depuis longtemps parmi les dignes, il faut avoir une foi inébranlable et ne pas désespérer. Une autre explication est possible. Bien que moi, dit Jésus Christ, je m'en aille vous préparer une place, c'est-à-dire renouveler l'ascension au ciel, où nul n'est jamais monté, je reviendrai néanmoins lors de mon Second Avènement et vous prendrai auprès de moi, ressuscités d'entre les morts, pour régner avec moi éternellement. Certes, les apôtres sont montés auprès du Seigneur immédiatement après leur mort, mais sans corps, et bien qu'ils soient avec lui, ils ne règnent pas avec lui. Connaissant les pensées secrètes des disciples, Jésus Christ savait qu'ils voulaient savoir où il allait et quel chemin y menait; c'est pourquoi il dit :

Jn 14,4. Mais vous savez où je vais, et vous en connaissez le chemin.

D'après ce que je vous ai dit à plusieurs reprises; vous le savez aussi, si vous vous souvenez de tout cela. Jésus Christ est allé vers Dieu le Père, de qui il est venu, et le chemin, c'est lui-même, car c'est par lui que nous allons vers Dieu le Père, comme il le dit lui-même.

Jn 14,5. Thomas lui dit : «Seigneur, nous ne savons pas où tu vas; comment donc pouvons-nous en connaître le chemin ?»

Thomas imaginait le lieu où Jésus Christ allait comme quelque chose de tangible, tout comme le chemin.

Jn 14,6. Jésus lui dit : «Je suis le chemin, la vérité et la vie...»

Le chemin, parce que vous me suivez, c'est la vérité, car je dis la vérité, et tout ce que je dis arrivera certainement; c'est la vie, car je suis le Seigneur de la mort. Si donc je suis le chemin, je vous conduirai; si je suis la vérité, je ne mens pas; si je suis la vie, alors même la mort ne vous séparera pas de moi.

Jn 14,6. ...nul ne vient au Père que par moi.

Auparavant, Jésus Christ avait dit : «Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire» (Jn 6,44), car Dieu le Père attire et guide, et tous deux œuvrent de concert au salut des hommes.

Jn 14,7. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père.

Ayant dit un peu plus tôt aux disciples : «Vous savez où je vais, et vous en connaissez le chemin» (Jn 14,4), Jésus Christ montra qu'ils connaissaient à la fois Dieu le Père et lui-même. Et par les paroles citées ici, «Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père», il montre que les disciples ne connaissent ni Dieu le Père ni lui-même. Il parle ainsi très souvent. Les disciples, certes, connaissaient Dieu le Père et lui-même, mais pas comme ils auraient dû. Le saint Esprit, descendu sur eux plus tard, leur en donna la pleine connaissance. C'est pourquoi Jésus Christ dit parfois que les disciples le connaissent, lui et Dieu le Père, parce qu'ils avaient une certaine connaissance, et parfois qu'ils ne le connaissent pas, parce qu'ils n'avaient pas la connaissance véritable. Il dit maintenant : «Si vous m'aviez connu», comme vous devriez me connaître, moi qui suis par essence, «vous auriez aussi connu mon Père.» Puisque le Père est mon égal et non différent de moi, celui qui me connaît connaît aussi le Père.

Jn 14,7. Et maintenant vous le connaissez...

Puisque vous me connaissez, même si ce n'est pas comme vous auriez dû, vous connaissez aussi le Père. Chrysostome interprète le mot «connaître» comme signifiant «vous le reconnaîtrez», c'est-à-dire que vous le reconnaîtrez bientôt comme vous le devriez, lorsque le saint Esprit descendra sur vous.

Jn 14,7. ...et vous le voyez.

Et vous avez vu la puissance de Dieu le Père, dans ma puissance, dans ces signes divins que j'ai accomplis. Ce que je peux faire, il peut le faire aussi.

Jn 14,8. Philippe lui dit : «Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit.»

Cela nous suffit, car nous te connaissons déjà.» Puisque Philippe voulait connaître Dieu le Père, Jésus Christ lui montre qu'il le connaissait déjà.

Jn 14,9. Jésus lui dit : «Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ?»

Ces paroles doivent être lues comme une interrogation. «Je ne suis avec vous que depuis peu de temps», accomplissant des signes dignes de Dieu – et n'avez-vous pas, par ces signes, reconnu qui je suis dans ma dignité et ma puissance ? Que je suis le Dieu tout-puissant ? Certainement, vous l'avez reconnu; Et si vous m'avez reconnu, vous avez aussi reconnu le Père, car je suis l'image du Père, en rien différent de lui.

Jn 14,9. Celui qui m'a vu a vu le Père...

Celui qui a reconnu ma dignité et ma puissance a reconnu la dignité et la puissance du Père, car nous sommes parfaitement semblables et nous nous connaissons les uns les autres.

Jn 14,9. ...comment dites-vous : «Montre-nous le Père» ?

Pourquoi vouloir connaître Celui que tu connais déjà ? Ces paroles peuvent aussi s'interpréter différemment : Philippe voulait voir Dieu le Père de ses yeux, peut-être parce qu'il avait entendu dire que Dieu était souvent apparu à de nombreux prophètes sous forme humaine. Il ajouta : «Et cela nous suffit», puisqu'il avait déjà vu et connu le Fils lui-même. Mais Jésus Christ montre à Philippe qu'il n'avait même pas vu ni reconnu le Fils lui-même dans sa nature divine. Il dit : «Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe», car la nature divine est invisible et inconnaissable («Celui qui m'a vu a vu le Père», mais celui qui ne me voit pas ne voit pas Dieu le Père. Comment donc peux-tu dire : «Montre-nous le Père», toi qui ne me vois ni ne me connais, même si tu penses m'avoir vu et connu ?).

Jn 14,10. Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ?

Parce que nous nous reconnaissons comme parfaitement semblables ? Trouvez le verset du chapitre dix : «Afin que vous compreniez et croyiez que le Père est en moi, et moi en lui» (Jn 10:38) et lisez son explication.

Jn 14,10. Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même...

Je ne parle pas de moi-même, car tout ce qui est à moi est à lui, et tout ce qui est à lui est à moi : nous avons tout en commun et tout est égal pour nous. Après avoir parlé de doctrine, Jésus Christ parle des œuvres.

Jn 14,10. Le Père qui demeure en moi, c'est lui qui accomplit les œuvres.

À la fin du chapitre mentionné précédemment, il est écrit que Jésus Christ a dit : «Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne croyez pas en moi» (Jn 10,37), mais ici il dit : «Le Père accomplit les œuvres que je fais.» Dans les deux passages, il a exprimé la même pensée : Dieu le Père et Dieu le Fils ont la même puissance et la même volonté. Par conséquent, le Père parle par le Fils, qui est sa Parole, et agit par le Fils, qui est sa puissance. Les mots «demeurant en moi» signifient la même chose que «inséparable de moi» ou «reflété en moi».

Jn 14,11. Croyez-moi : je suis dans le Père et le Père est en moi...

Croyez mes paroles : le Père se voit en moi et je suis dans le Père.

Jn 14,11. ...et sinon, croyez-moi au moins à cause de mes œuvres.

Et si vous ne croyez pas en moi à cause de mes seules paroles, croyez au moins en moi à cause de mes œuvres, car elles sont surnaturelles et propres à Dieu. De

même, Jésus Christ a dit auparavant : «Même si vous ne croyez pas en moi, croyez au moins à cause de mes œuvres» (Jn 10,38).

Jn 14,12. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais...

Jésus Christ n'a pas dit : «Je peux faire des œuvres encore plus grandes que celles que j'ai déjà faites», mais il dit : «Je donnerai aux autres le pouvoir de faire de telles œuvres», ce qui est digne d'une admiration bien plus grande. Puis il ajoute quelque chose d'encore plus grand :

Jn 14,12. ...et il fera des choses plus grandes que celles-ci...

Ceci témoigne de la puissance de Celui qui a conféré cette puissance, et non de celui qui accomplit des miracles. Quiconque, au nom de Jésus Christ, accomplit des miracles plus grands encore que ceux de Jésus Christ, témoigne de la puissance de Jésus Christ lui-même.

Jn 14,12. ...parce que je vais vers mon Père.

Or, Jésus Christ dit à ses disciples : «C'est votre mission d'accomplir des miracles, car je vais vers mon Père pour retrouver ma gloire passée.» Jésus Christ a dit tout cela pour consoler ses disciples, qui étaient désorientés et profondément découragés, car ils ne comprenaient pas son enseignement sur sa Résurrection.

Jn 14,13. «Et tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, je le ferai...»

Tout ce que vous demanderez en invoquant mon nom.» Par ces mots, Jésus Christ manifestait sa puissance.

Jn 14,13. ...afin que le Père soit glorifié dans le Fils.

Car la toute-puissance du Fils est la gloire du Père.

Jn 14,14. Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.

Je le ferai, en tant que Tout-Puissant, égal au Père. Jésus Christ répète la même chose, renforçant ainsi ses paroles par cette répétition. Puisque ceux qui s'adressent au Père doivent aimer le Fils, Jésus Christ enseigne comment l'aimer, c'est-à-dire non seulement en paroles, mais aussi en actes.

Jn 14,15. Si vous m'aimez, gardez mes commandements.

Le signe de votre amour pour moi sera l'observance de mes commandements. Garder les commandements signifie les accomplir, les mettre en pratique. Les disciples souhaitaient probablement que Jésus Christ soit toujours physiquement présent auprès d'eux et qu'il puisse poursuivre ses conversations habituelles avec eux; c'est pourquoi il continue d'apaiser leur confusion.

Jn 14,16. Et je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur...

À partir de ce moment, Jésus Christ commence à révéler à ses disciples l'enseignement concernant le saint Esprit. «Un autre Consolateur» – autre que moi – c'est-à-dire un mentor et un guide dans la recherche de la vertu, un consolateur et un intercesseur dans la souffrance. En disant «un autre», Jésus Christ soulignait la différence d'hypostase, et en disant «le Consolateur», il soulignait l'unité d'essence,

car les Consolateurs sont à la fois le Fils et le Saint-Esprit. Et Jésus Christ n'a pas dit : «J'enverrai», de peur de paraître s'opposer à Dieu et parler au nom d'une autre autorité. Il promet seulement d'intercéder auprès du Père, à la fois pour la raison mentionnée ci-dessus et afin qu'ils croient en lui. Par la suite, Jésus Christ révèle également son autorité à cet égard, disant : «Car si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra pas à vous; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai» (Jn 16,7), et encore : «Recevez le saint Esprit» (Jn 20,22). Mais comment celui qui est omniprésent et qui distribue à chacun des dons individuellement, selon son bon plaisir (I Cor 12,11), est-il donné et envoyé aux autres ? Il est donné et envoyé non comme un esclave, mais comme coégal au Père et au Fils, partageant la même volonté qu'eux. Ces paroles ont une signification différente pour la Trinité créée que pour les êtres créés. Le saint Esprit est donné par le Père, car il procède de lui, et envoyé par le Fils, car il coopère avec lui et ne lui résiste pas. Or, Jésus Christ parle du saint Esprit comme d'un don et d'un envoi, et plus tard, il a également démontré la puissance du saint Esprit lorsqu'il a dit : «Quand le Consolateur sera venu, l'Esprit de vérité», etc. (Jn 16,13).

Jn 14,16 : ...afin qu'il demeure éternellement avec vous...

Il ne vous quittera pas, même après votre mort. Puis, la doctrine de cet «autre Consolateur» est exposée.

Jn 14,17. ...l'Esprit de vérité...

C'est-à-dire, véritable, ou particulier par rapport aux autres esprits, puisqu'un ange, une âme, un vent et bien d'autres choses sont aussi appelés esprit. Et pour que les disciples, entendant parler d'un autre Consolateur, ne pensent pas qu'il soit lui aussi de chair et visible à l'œil nu, Jésus Christ dit :

Jn 14,17. ...que le monde ne peut recevoir...

Ne peut recevoir physiquement.

Jn 14,17. ...parce qu'il ne le voit pas...

Corporellement, car il est incorporel.

Jn 14,17. ...et ne le connaît pas...

Puisqu'il ne peut le voir. Ces paroles peuvent aussi être comprises différemment. Celui qui s'attache aux choses du monde ne peut recevoir le saint Esprit, car il ne le voit pas, étant aveugle aux yeux de son entendement, et il ne le connaît pas, car il est incapable de comprendre le sublime.

Jn 14,17. ...mais vous, vous le connaissez...

Vous le connaissez en partie; et un peu plus tard, le saint Esprit viendra sur vous et vous enseignera. Ou encore : vous connaissez le saint Esprit, parce que vous me connaissez. De même que celui qui me connaît connaît le Père, de même celui qui me connaît connaît aussi le saint Esprit, car nous avons tous une seule essence, une seule nature, une seule puissance et une seule dignité.

Jn 14,17. ...car il demeure avec vous...

Comme le Père est avec moi, le saint Esprit l'est aussi, car la sainte Trinité est inséparable.

Jn 14,17. ...et il sera en vous.

Il ne mourra pas comme moi, car il ne s'est pas incarné comme moi. Bien que Jésus Christ ait déjà beaucoup parlé, il n'a pas dissipé le désespoir des disciples, toujours troublés et attristés à l'idée de rester orphelins; c'est pourquoi il aborde cette triste pensée.

Jn 14,18. Je ne vous laisserai pas orphelins...

Une expression de tendresse paternelle qui apporte un grand réconfort et un grand soulagement aux disciples. Je ne vous abandonnerai pas complètement, mes enfants.

Jn 14,18. ...Je viendrai à vous.

Je reviendrai, ressuscité le troisième jour, bien que je ne demeure plus avec vous comme auparavant.

Jn 14,19. Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus...

Quand je mourrai comme un homme.

Jn 14,19. ...mais vous me verrez...

Vous apparaissant de temps à autre, tandis qu'un autre Consolateur demeurera éternellement avec vous.

Jn 14,19. ...parce que je vis...

Ressuscité des morts.

Jn 14,19. ...et vous vivrez.

Car vous ne serez pas immédiatement mis à mort avec moi, mais vous serez préservés un temps par ma puissance. Ou encore : vous vivrez une vie bénie après la mort.

Jn 14,20. En ce jour-là, vous saurez que je suis en mon Père...

En ce jour-là, c'est-à-dire au jour de ma Résurrection, vous saurez que je suis inséparable de mon Père, précisément par ma puissance de faire les mêmes choses que le Père.

Jn 14,20. ...et vous êtes en moi, et je suis en vous.

Vous saurez aussi que vous êtes en moi, protégés et fortifiés par moi, et que je suis en vous, vous protégeant et vous fortifiant. Vous le saurez aussi lorsque vos ennemis seront en paix; vous prêcherez librement, et la prédication de l'Évangile grandira de jour en jour. Quand il est dit que Jésus Christ est dans le Père, cela fait référence à leur puissance égale, et quand il est dit que les apôtres sont en Jésus Christ ou que Jésus Christ est dans les apôtres, cela fait référence à son aide à ses apôtres. Très souvent, les saintes Écritures utilisent les mêmes expressions pour parler de Dieu et de l'homme, mais pas dans le même sens. Jésus Christ et nous sommes tous deux appelés fils de Dieu, dieux, image de Dieu et gloire de Dieu, mais il

Il y a une grande différence entre ces titres. Et on trouve beaucoup d'autres expressions similaires.

Jn 14,21. Celui qui a mes commandements et les garde, c'est celui qui m'aime...

Il ne suffit pas d'avoir les commandements; il faut aussi les garder. Bien que Jésus Christ l'ait déjà dit, il le répète maintenant pour montrer à ses disciples que le signe de leur amour pour lui n'est pas la tristesse de la séparation d'avec lui, qui est plutôt un signe de timidité, mais l'accomplissement de ses commandements.

Jn 14,21. ...mais celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et je l'aimerai...

Moi, ayant retrouvé ma dignité première après la Résurrection, je l'aimerai. Remarquez l'étonnante suite de pensées. Celui qui garde mes commandements, dit Jésus Christ, c'est celui qui m'aime; celui qui m'aime, mon Père l'aimera; Et celui que mon Père aime, je l'aimerai aussi, car nous avons tous deux le même désir et la même volonté.

Jn 14,21. ...et je me révélerai à lui.

Tantôt sous forme humaine, tantôt sous une lumière divine. En entendant cela, Judas, fils de Jacques, aussi appelé Zebbée et Thaddée, pensa que Jésus Christ lui apparaîtrait en songe, comme le font souvent les morts. Perplexe, il n'osa pas exprimer directement ses pensées : «Hélas ! Tu vas mourir et apparaître comme mort !» Mais en posant cette question, il révèle sa confusion d'une autre manière.

Jn 14,22. Judas – non pas Iscariote – lui dit : «Seigneur, comment se fait-il que tu te révèles à nous et non au monde ?»

«Qu'est-ce que c'est ?» – telles sont les paroles d'un homme profondément agité et troublé. Que signifie le fait que tu nous apparaisse en songe et non au monde de façon habituelle ? Puisque les disciples ne voulaient pas que Jésus Christ meure, ils considéraient sa mort comme étrange et sans espoir.

Jn 14,23. Jésus lui répondit : «Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole; mon Père l'aimera, nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure chez lui.»

À celui qui m'aime, le Père et moi viendrons, c'est-à-dire que nous apparaîtrons comme mon Père apparaît, et non comme des morts, et nous ferons notre demeure chez lui, vivant en lui comme Dieu vit, et non comme cela arrive pendant le sommeil.

Jn 14,24. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé.

Jésus Christ montre que celui qui ne garde pas ses paroles ne l'aime ni lui ni Dieu le Père. Il dit : «Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles» – des «paroles» dont j'ai dit qu'elles ne m'appartiennent pas, mais au Père qui m'a envoyé. Cela signifie que celui qui ne garde pas les paroles de Dieu le Père ne l'aime pas, car l'accomplissement des commandements est une preuve d'amour. Comment la parole que prononce Jésus Christ est à la fois la sienne et non la sienne – cela a déjà été dit. Puisque Jésus Christ savait que les disciples ne comprenaient pas certaines choses et doutaient d'autres, il leur promet alors qu'ils comprendront pleinement ce qu'ils ne comprennent pas et ce sur quoi ils doutent.

Jn 14,25. Je vous ai dit ces choses pendant que je suis avec vous.

«Ces choses», c'est-à-dire ce qui vous paraît obscur. «Qui est en vous»... Jésus Christ a ajouté ces mots pour indiquer qu'il allait bientôt retourner auprès du Père.

Jn 14,26. Mais le Consolateur, l'Esprit saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses...

Au sujet desquelles vous êtes encore perplexes. «En mon nom» signifie ici : à ma place. Puisque Jésus Christ, après avoir accompli la divine Providence, est monté auprès du Père, l'Esprit saint est descendu à sa place, afin que nous ne soyons pas privés du Consolateur, comme le dit Grégoire le Théologien. Mais pourquoi Jésus Christ n'a-t-il pas alors enseigné lui-même aux disciples ce qui les troublait ? Parce qu'ils ne pouvaient pas alors comprendre l'enseignement supérieur, comme il le dira lui-même plus tard.

Jn 14,26. ...et il vous rappellera tout ce que je vous ai dit. ...et Il vous rappellera tout ce que je vous ai dit,

Sous une forme plus parfaite, afin que vous soyez plus parfaits. Il est probable aussi que les disciples aient déjà oublié certaines choses.

Jn 14,27. Je vous laisse la paix...

D'autres, à leur mort, laissent argent et biens à leurs proches, mais Jésus Christ a laissé la paix à ses disciples : «Je vous laisse la paix, dit-il, afin que vous soyez en paix les uns avec les autres et avec moi, et que rien dans les troubles du monde ne vous trouble ni ne vous fasse du mal.»

Jn 14,27. ...Je vous donne ma paix...

Une paix qui me soit agréable, qui soit source de bienfait spirituel, et non une paix qui soit agréable au monde et qui soit source de mal à l'âme.

Jn 14,27. ...Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. ...

Car le monde, ou ceux qui ne se soucient que des choses de ce monde, donnent le monde pour le mal, mais moi je vous donne la paix pour le bien. Autrement dit : le monde donne l'argent et les biens aux siens, mais moi je vous donne la paix, comme à ceux qui m'appartiennent. En effet, avec ces mots «Je vous laisse la paix», qui indiquaient une séparation, Jésus Christ a semé une plus grande confusion parmi les disciples. Il poursuit en disant :

Jn 14,27. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point.

Voyez-vous que les disciples souffraient moins de leur amour pour le Sauveur que de leur peur d'être mis en pièces par ses ennemis ?

Jn 14,28. Vous avez entendu que je vous ai dit : «Je m'en vais, et je reviens à vous.»

Non seulement je m'en vais, mais je vous ai dit que je reviens à vous. Pourquoi donc avez-vous peur ?

Jn 14,28. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que j'ai dit : «Je vais au Père»...

Ne connaissant pas encore ma puissance, vous pensez, bien sûr, que si je meurs, je ne pourrai plus vous protéger après ma mort. Mais réjouissez-vous, car j'ai

dit : «Je vais au Père», qui est capable de vous sauver de toute attaque; réjouissez-vous à l'idée que je serai votre avocat auprès de lui.

Jn 14,28. ...car mon Père est plus grand que moi.

En force, comme vous le pensez, d'après ce qui est écrit bien plus clairement à son sujet dans les Saintes Écritures. Jésus Christ dit tout cela, reconnaissant la faiblesse des disciples et les reprenant sur cette conception erronée. En effet, Dieu le Père est plus grand, non en puissance, mais en causalité, puisque le Fils est engendré du Père.

Jn 14,29. Et voici, je vous ai annoncé ces choses avant qu'elles n'arrivent, afin que, lorsqu'elles arriveront, vous croyiez.

Je vous ai dit que je m'en allais et que je reviendrais. Je vous ai parlé d'un autre Consolateur, afin que, voyant l'accomplissement de toutes ces choses, vous croyiez que je savais toutes choses et que j'étais capable de tout faire. Après avoir ainsi consolé les disciples, Jésus Christ parle de nouveau aux affligés et, par des rappels constants à ce sujet, les exhorte à ne pas se laisser troubler dans les moments de danger, car ce qu'ils appréhendent ne les frappe généralement pas aussi durement.

Jn 14,30 Je ne vous parlerai plus beaucoup, car le prince de ce monde vient...

Ici, Jésus Christ appelle le mal «le monde» et le diable «le prince du mal», puisqu'il ne peut être le prince du ciel et de la terre, car il détruirait et anéantirait tout. Il est aussi appelé le prince des ténèbres, c'est-à-dire le péché. Ainsi, Jésus Christ dit : «Le diable vient contre moi avec les Juifs impies, parce qu'ils ont reçu d'en haut le pouvoir d'agir ainsi.» C'est pourquoi Jésus Christ dit à ceux qui l'arrêtaient : «C'est votre heure et votre royaume des ténèbres», comme le rapporte Luc (Luc 22,53).

Jn 14,30. ...et en moi il n'a rien.

Chez les autres, le péché est la cause de la mort, et puisque nul n'est exempt de péché, nul n'est exempt de mort; mais en moi, le diable n'a aucune cause pour ma mort, puisque je suis sans péché. C'est pourquoi il sera condamné, comme le dit l'interprétation de ce passage du douzième chapitre de l'Évangile de Jn, où il est dit : «Maintenant a lieu le jugement de ce monde; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors» (Jn 12,31).

Jn 14,31. Mais afin que le monde sache que j'aime le Père...

Mais je meurs afin que tous sachent que j'aime le Père, parce que j'obéis à sa volonté; et telle est sa volonté, que je meure pour le salut des hommes.

Jn 14,31. ...et comme le Père me l'a commandé, je le fais...

Et afin que tous sachent qu'en mourant, j'accomplis son commandement...

Jn 14,31. ...levez-vous, partons d'ici.

Jésus Christ vit que les disciples étaient terrifiés et s'imaginaient qu'ils allaient être arrêtés et tués à tout instant. Ils se retournaient sans cesse, incapables d'écouter ses paroles. La peur était encore plus grande en eux à cause du lieu lui-même, familier à beaucoup, ainsi que de la nuit et de ses paroles : «Le prince de ce monde

Euthyme Zigaben

vient.» Il emmena donc ses disciples dans un autre lieu plus sûr, afin que, se croyant en sécurité, ils puissent écouter sans crainte, car ils allaient entendre un enseignement important. Puis il reprit la parole.